

18 mai.

Malgré le grand vent qui se continue encore, nous avons le bonheur d'avoir la messe.

Dans l'après-midi, nous rencontrons un vaisseau marchand que nous saluons à une grande distance. Nous parcourons deux cent dix-sept milles.

19 mai.

Aujourd'hui, dimanche, Monseigneur F. nous donne la sainte messe à 9 heures et nous fait une instruction assez longue.

Nous sommes un objet de curiosité pour les différentes dénominations religieuses qui nous entourent.

A dix heures et demie, le ministre protestant fait l'office divin, et deux fois, dans l'après-midi, nous sommes témoins de prédications sur le pont du vaisseau. Chaque secte veut se montrer. De ma vie je n'ai rien vu de si ridicule.

Depuis hier nous avons fait deux cent cinquante-six milles.

20 mai.

Nous avons la sainte messe et la journée se passe sans rien de remarquable.

La distance parcourue est de deux cent soixante-quatre milles.

21 mai.

Nous avons la sainte messe malgré un vent impétueux, et toute la journée, ce vent se fait sentir avec un froid glacial.

Dans l'après-midi, nous apercevons un vaisseau à l'horizon.

Nous avons fait, dans la journée, deux cent quarante-et-un milles.

22 mai.

Enfin, à cinq heures du matin, on vient m'annoncer que nous sommes aux côtes d'Irlande. Je m'habille précipitamment et je vais admirer le magnifique panorama qui se déroule aux regards. Monseigneur nous donne la sainte messe, puis le capitaine, par une excessive bonté, et avec une attention digne d'éloge, voulut bien diriger le vaisseau le plus près possible des côtes, afin de nous faire jouir, plus aisément, du beau spectacle de la Chaussée des Géants. En face de cette merveille de la nature, sur le rivage, est un rocher nu, sur lequel on remarque une partie qui prédomine et qui représente un personnage agenouillé. C'est le géant, gardien de la Chaussée. Une partie de la Chaussée a la forme d'une église, du plus beau gothique ; et le reste est un assemblage étonnant de colonnes basaltiques superposées et qui se multiplient à l'infini.